

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 21 octobre **Accentus**

Dans le cadre du cycle **La Narration du voyage**
Du dimanche 8 au samedi 21 octobre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.cite-musique.fr**

Cycle La narration du voyage | DU DIMANCHE 8 AU SAMEDI 21 OCTOBRE

Flamenco, en espagnol, c'était le « flamand », c'est-à-dire le Gitan venu des Flandres. Et l'héritage gitan est en effet au cœur de la musique andalouse qui porte désormais ce nom.

Doté d'une virtuosité proverbiale, Paco de Lucía avec sa guitare volubile et toujours inventive, est sans conteste le plus grand interprète de flamenco aujourd'hui. Mais le sceau inimitable de cette danse, Paco de Lucía l'appose également sur le jazz ainsi que sur la musique classique. À retrouver le 8 octobre à la Salle Pleyel en ouverture du cycle.

Bardes, musiciens, acrobates, danseuses... : les artistes qui se produiront le 10 octobre à la Cité sont issus des dernières castes errantes du Rajasthan, c'est-à-dire de ceux qui, arrivés en Europe au XV^e siècle, furent nommés Tsiganes. La fin de ce voyage conduit en Roumanie, là où se sont établis les *ursarii*, les « montreurs d'ours ».

Le romantisme, surtout en Allemagne, a souvent chanté les pérégrinations en tout genre, depuis le célèbre *Voyage d'hiver* de Schubert jusqu'à *Mer calme et heureux voyage* de Mendelssohn. Liszt, lui-même grand voyageur, raconta au piano ses *Années de pèlerinage*. Mais c'était aussi la vie qu'il décrivait comme itinérance, que ce soit dans le poème symphonique *Du berceau jusqu'à la tombe* ou dans le livre enthousiaste qu'il consacra à l'art des gens du voyage, ces Tsiganes originaires de l'Inde qu'il admirait tant. Composée en 1850, la *Troisième Symphonie* de Schumann devait porter comme sous-titre : *Épisodes d'une vie sur les bords du Rhin*. C'est un pèlerinage plus abstrait que suggère le dernier poème symphonique de Liszt : de la naissance à la mort, en passant par le « combat pour l'existence » qu'évoque le mouvement central, la métaphore filée est celle de la vie elle-même comme traversée.

C'est au cours d'un voyage dans le nord de l'Écosse, en 1829, que Mendelssohn eut l'idée d'une peinture musicale de la grotte de Fingal.

La partition fut achevée à Rome en 1831 et d'abord intitulée *L'île solitaire*. Lors de ce même séjour romain, Mendelssohn avait également ébauché sa quatrième symphonie, dite « *Italienne* ».

Emmanuel Krivine et sa Chambre Philharmonique (17 octobre) ainsi que l'Orchestre du Conservatoire de Paris dirigé par Juraj Valcuha (15 octobre) proposent un voyage musical de Ludwig Spohr à Franz Liszt.

Discrètement, le voyageur s'approche : « Dans tes rêves je ne te troublerai pas, / Ce serait déranger ton repos, / Tu ne dois rien entendre de mon pas... »
Discrètement toujours, il laisse une trace de son passage : « Au passage j'écris sur ta porte : bonne nuit, / Pour que tu voies que j'ai pensé à toi ici. »
Tel est l'inoubliable début du *Voyage d'hiver* de Schubert, réalisé en 1827 sur des poèmes de Wilhelm Müller. Ce cycle est interprété le vendredi 13 octobre par la contralto Nathalie Stutzmann et la pianiste Inger Södergren.

DIMANCHE 8 OCTOBRE, 20H **SALLE PLEYEL**

Paco de Lucía
« *Cositas Buenas* »

Paco de Lucía, guitare
Chonchi Heredia, chant
Montse Cortés, chant
La Tana, chant
Niño Josele, guitare
El Piraña, percussions
Antonio Serrano, harmonica, claviers
Alain Perez, basse

MARDI 10 OCTOBRE, 20H

**Poètes, saltimbanques
et musiciens tsiganes de l'Inde**

Alain Weber, réalisation artistique
Gazi Khan Barna, conseiller artistique
Christophe Olivier, lumières
Eric Bodard, son

MERCREDI 11 OCTOBRE, 15H **JEUDI 12 OCTOBRE, 10H ET 14H30** **SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

Conte musical : Sur la route des Tsiganes
Idée originale de **Jean-Baptiste Laya**
Musique de **Taxi Luna**

Luis Tamayo, mise en scène
Clotilde Rullaad, Jean-Baptiste Laya, Claude Astier, scénario
Compagnie Est en Ouest
Avec Clotilde Rullaad, Valentina Casula et le groupe Taxi Luna

VENDREDI 13 OCTOBRE, 20H

Franz Schubert

Winterreise

Nathalie Stutzmann, contralto
Inger Södergren, piano

SAMEDI 14 OCTOBRE, 15H

Forum

Errance et conquêtes au XIX^e siècle

15h **Table ronde**

Animée par Emmanuel Reibel,
Jean-Pierre Bartoli et Brigitte
François-Sappey, musicologues

17h30 **Concert**

Harold et son double

Pedro Amaral

Luminescences

Morton Feldman

The Viola in My Life

Ivan Fedele

Elettra

Michael Jarrell

...more leaves...

Hector Berlioz/Gérard Pesson

Panorama particolari e licenza
(d'après *Harold en Italie*)

L'Instant Donné

Christophe Desjardins, alto

DIMANCHE 15 OCTOBRE, 16H30

Franz Liszt

Du Berceau jusqu'à la tombe
Concerto pour piano n° 1

Robert Schumann

Symphonie n° 3 « Rhénane »

Orchestre du Conservatoire de Paris
Juraj Valcuha, direction
Nicholas Angelich, piano

MARDI 17 OCTOBRE, 20H

Felix Mendelssohn

Ouverture Les Hébrides (La Grotte
de Fingal), op. 26

Ludwig Spohr

Concerto pour violon n° 8 « In modo
d'una scena cantante » op. 47

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 4 « Italienne »
en la majeur op. 90

La Chambre Philharmonique-

Emmanuel Krivine

Emmanuel Krivine, direction
Alexander Janiczek, violon

JEUDI 19 OCTOBRE, 20H

Arnold Schönberg

Serenade op. 24

György Kurtág

... quasi una fantasia...

Luca Francesconi

Etymo

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Ronan Nédélec, baryton

Barbara Hannigan, soprano

Dimitri Vassilakis, piano

Thomas Hummel, Tom Mays, Benoit

Meudic, réalisation informatique
musicale Ircam

SAMEDI 21 OCTOBRE, 20H

Johannes Brahms

Drei Gesänge op. 42

Robert Schumann

Vier doppelchörige Gesänge op. 141

Wolfgang Rihm

Astralis (Über die Linie III)

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Roland Auzet, timbales

SAMEDI 21 OCTOBRE - 20H

Salle des concerts

Johannes Brahms

Drei Gesänge op. 42

Robert Schumann

Vier doppelchörige Gesänge op. 141

Wolfgang Rihm

Astralis (Über die Linie III)

pour chœur mixte, violoncelle et timbales, sur un texte de Friedrich Novalis

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Roland Auzet, timbales

Ce concert est surtitré.

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique, et sera diffusé le 23 novembre à 15h.

Coproduction Cité de la musique, Accentus et Opéra de Rouen/Haute-Normandie.

Accentus est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la culture et de la communication.

Accentus est associé à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM.

Accentus est membre du réseau européen tenso.

Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

Mécénat Musical Société Générale, mécène principal d'Accentus.

Fin du concert vers 21h15.

Johannes Brahms (1833-1897)

Drei Gesänge op. 42

Abendständchen: « Hör, es klagt die Flöte wieder » sur un texte de Clemens Brentano

Vineta: « Aus des Meeres tiefem, tiefem Grunde » sur un texte de Wilhelm Müller

Darthula's Grabgesang: « Mädchen von Kola, du schläfst! » sur un texte d'Ossian traduit par Herder

Composition: 1859, 1860 et 1861.

Création: *Abendständchen* le 23 novembre 1872 à Munich; *Vineta* le 17 avril 1864 à Vienne; *Darthula's Grabgesang* le 16 décembre 1886 à Cologne.

Publication: en 1868.

Effectif: chœur mixte à six parties (soprano, 2 altos, ténor, 2 basses).

Durée: 9 minutes environ.

Jusqu'aux *Vier ernste Gesänge* op.121 (*Quatre Chants sérieux*), écrits un an avant sa mort, Brahms n'aura de cesse de composer pour la voix. Son attirance pour le genre choral vient de sa propre expérience de chef de chœur à Hambourg, puis à la cour princière de Detmold, et enfin à la Wiener Singakademie. La décennie qui voit naître *Un Requiem allemand* (1857-1868) est l'une des périodes les plus prolifiques. La plupart des œuvres chorales écrites à ce moment sont largement influencées par le style de la chanson populaire: mélodie souple et naturelle, forme simple et claire, harmonie empreinte de modalité ancienne. En 1860, Brahms précisait à Clara Schumann: « *De nos jours, le lied fait voile dans une direction si fausse que l'on ne saurait suffisamment s'imprégner d'un idéal. Et pour moi, celui-ci est le Volkslied.* »

Composés entre 1859 et 1861, les *Drei Gesänge* op.42 (*Trois Chants*) relèvent de cette esthétique comme en témoigne le choix des textes empruntés à Brentano, Müller et Herder, tous défenseurs du *Volkslied*. On sait combien l'ouvrage de Herder *Stimmen der Völker in Liedern* (*Voix des peuples dans leurs chansons*, 1779) ou encore celui d'Arnim et Brentano *Des Knaben Wunderhorn* (*Le Cor enchanté de l'enfant*, 1806) ont eu de retentissement sur des générations entières de compositeurs - jusqu'à Mahler et Schönberg -, venues s'abreuver à la source de la chanson populaire.

Abendständchen est un chant de sérénade très simple en deux strophes légèrement variées de l'une à l'autre.

Le rythme de barcarolle de la pièce suivante évoque les flots où a sombré jadis la ville de Vineta sous les attaques répétées du roi du Danemark, Waldemar. Thème romantique par excellence, les ruines de « *la belle et vieille cité enchantée* » font écho à celles, nombreuses, des peintures de Caspar David Friedrich (1774-1840).

Le *Chant funèbre de Dartthula* attribué à Ossian, fils du barde et guerrier légendaire Fingal, qui aurait vécu au III^e siècle, inspire à Brahms une écriture en double chœur dans le style des maîtres anciens tels Isaac, Palestrina ou Schütz, auxquels il vouait une admiration particulière.

Robert Schumann (1810-1856)

Vier doppelchörige Gesänge op. 141

An die Sterne: «Sterne, in des Himmels Ferne!» sur un texte de Friedrich Rückert

Ungewisses Licht: «Bahnlos und pfadlos» sur un texte du baron Joseph Christian Freiherr von Zedlitz

Zuversicht: «Nach oben musst du blicken» sur un texte du baron Joseph Christian Freiherr von Zedlitz

Talismane: «Gottes ist der Orient!» sur un texte de Johann Wolfgang von Goethe

Composition: octobre 1849.

Création: 1858.

Publication: 1858.

Effectif: double chœur mixte.

Durée: 20 minutes environ.

Schumann consacra dix années au piano (1830-1840), l'année 1840 au lied, 1841 à l'orchestre et 1842 à la musique de chambre; l'année 1849 devait être celle de la musique chorale. 1849 voit naître pas moins d'une dizaine d'opus pour chœur de femmes, chœur d'hommes ou chœur mixte. Se concentrer sur un genre musical particulier durant une période donnée, c'est vouloir en explorer toutes les possibilités afin de laisser des œuvres musicales exemplaires. En 1847, deux ans après l'installation de la famille Schumann à Dresde, le compositeur prend la direction du chœur d'hommes créé par son ami Ferdinand Hiller, le Liedertafel. Parallèlement, il songe à fonder un chœur mixte avec lequel il pourrait «faire toute la musique qu'il aime pour son propre plaisir.» La création du Chorgesangverein en 1848 inspire à Schumann une série d'œuvres dont l'indéniable succès l'incite à entreprendre un projet plus complexe, les *Vier doppelchörige Gesänge* (*Quatre Chants pour double chœur*) sur des textes de Rückert, Zedlitz et Goethe.

De style hymnique, la prière paisible et aérienne adressée *An die Sterne* (*Aux étoiles*) s'oppose à la véhémence du chœur suivant, *Ungewisses Licht* (*Une lumière incertaine*), dans lequel le tonnerre gronde par une nuit sans étoiles. *Zuversicht* (*La Confiance*) rassemble les thèmes évoqués précédemment - l'espoir, la foi, l'amour et la mort - dans une écriture chorale ample et sereine. Enfin, *Talismane* (*Talismans*), déjà mis en musique en 1840, confirme la tendance religieuse qui marque ces années ultimes.

Du double chœur, Schumann ne retient qu'occasionnellement l'opposition typique des polychoralités vénitiennes de la Renaissance pour inventer une écriture variée, soit en doublant les voix, soit en les juxtaposant, enrichissant la polyphonie de passages imitatifs. D'envergure peu commune et difficiles d'exécution, les *Vier Gesänge* ne sont pas créés du vivant du compositeur (exceptée la première pièce, en 1850) et ne trouvent pas d'éditeur. Ce n'est que deux ans après la mort de Schumann, en 1858, qu'ils sont publiés à l'instigation de Clara, qui compose même un accompagnement de piano pour en faciliter l'étude. Dans le genre du lied-choral, les *Vier Gesänge* demeurent une curiosité historique de la musique chorale romantique jusqu'à aujourd'hui, où ils ne sont que rarement donnés en concert.

Wolfgang Rihm (1952)
Astralis (Über die Linie III)

Composition : 2001.

Création : le 23 janvier 2002 à la Kammermusiksaal de la Philharmonie de Berlin par David Geringas (violoncelle), le qUAdRUM Schlagzeugquartett (timbales) et le Rundfunkchor Berlin sous la direction de David Jones.

Création française : le 29 septembre 2006 au festival Musica de Strasbourg.

Publication : 2002.

Effectif : petit chœur (soprano, alto, ténor, basse), violoncelle et 2 timbales.

Durée : environ 25 minutes.

Astralis est le poème qui ouvre la deuxième partie de l'unique roman de Novalis (1772-1801), *Henri d'Otterdingen*, interrompu par la mort du poète romantique allemand à l'âge de vingt-neuf ans. Selon ses propres mots, « *L'ensemble est une apothéose de la poésie. Henri d'Otterdingen acquiert la maturité poétique dans la première partie pour être transfiguré en poète dans la seconde.* » Dans le sillage du *Wilhelm Meister* de Goethe (1776), *Henri d'Otterdingen* est un roman de formation qui raconte un voyage initiatique dans les chemins intérieurs de l'être humain.

Du long poème de Novalis, Wolfgang Rihm a retenu l'onirisme, le mysticisme et le panthéisme des vers de la dernière partie, marquée de cette nostalgie (*Sehnsucht*) typiquement allemande, répondant ainsi à travers le temps aux œuvres de Schumann et Brahms. *Astralis* est sous-titrée « *Über die Linie III* ». Elle appartient en effet à un cycle de cinq pièces écrites entre 1999 et 2002 pour instruments solistes, accompagnés ou non par des tutti. En les regroupant par famille, le compositeur indique ainsi la parenté qui existe entre certaines de ses œuvres : dans le cycle « *Über die Linie* », Rihm explore par exemple la zone entre immobilité et mélisme (André Hebbelinck).

Ainsi *Astralis* est-elle une œuvre au tempo lent quasi immuable et à l'écriture chorale essentiellement homophone et syllabique. Des voix, traitées de façon plutôt traditionnelle, sans ambitus extrêmes ni effets particuliers, naît une grande cohérence sonore fondée sur des harmonies chatoyantes.

Le violoncelle, en dehors de quelques interventions solistes servant surtout de transition et de respiration dans le texte, évolue parallèlement aux voix qu'il contrepointe.

Tel un miroir du chœur, son écriture reflète celle des voix dans l'ambitus desquelles il se meut. Ses valeurs longues lui confèrent une grande vocalité et l'emploi de double-cordes évoque les fréquents passages à deux voix du chœur.

Les deux timbales, accordées de trois manières différentes seulement pour toute la pièce, interviennent de façon discrète et très espacée, sur quelques sons roulés résonants.

Eurydice Jousse

Sonia Wieder-Atherton

Après avoir terminé ses études au CNSM de Paris dans les classes de Maurice Gendron et Jean Hubeau, Sonia Wieder-Atherton se perfectionne auprès de Rostropovitch, puis de Natalia Chakhovskaïa, avec laquelle elle travaille deux ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 1986, elle est lauréate du Concours Rostropovitch. Depuis, sa carrière s'épanouit dans de nombreuses directions. Elle joue en soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Belgique, le Philharmonique de Liège, l'Ofunam de Mexico City, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre National d'Île-de-France. Elle est invitée régulièrement par de grands festivals internationaux : des Flandres, de Shangaï, Jérusalem, Musica, Kuhmo, Monte-Carlo, Aix-en-Provence, Sintra, Bath, Ars Musica et Agora/Ircam. Sonia Wieder-Atherton interprète régulièrement la quasi-totalité du grand répertoire pour violoncelle. Elle est une des interprètes privilégiés de compositeurs tels que Pascal Dusapin, qui écrit pour elle de nombreuses œuvres dont *Celo* (concerto pour violoncelle), Georges Aperghis, qui lui dédie *Profils* et *Le Reste du temps*, mais également Henri Dutilleux, Betsy Jolas, Ivan Fedele. En musique de chambre, elle retrouve régulièrement les pianistes Imogen Cooper, Jean-Claude Pennerier, le violoniste Raphaël Oleg ou l'altiste Gérard Caussé, et elle forme un duo rare avec la percussionniste Françoise Rivalland. Son large répertoire est à l'image de son imaginaire musical.

Celui-ci la conduit à concevoir pour le public des programmes très personnels comme *Au commencement Monteverdi*, un concert qui tisse de façon originale des duos de Monteverdi et des œuvres contemporaines de Berio, Dusapin, Dutilleux et Kurtág, *D'Alep à Séville*, un spectacle qui s'inspire de sources musicales des pays bordant la Méditerranée et de commandes passées à Georges Aperghis, Pascal Dusapin et Ivan Fedele (Radiodiffusion sur BBC Radio 3) ou *D'Est en musique*, basé sur des images de Chantal Akerman extraites d'un film-voyage à travers de l'Europe de l'Est, avec Laurent Cabasso au piano. Arte a consacré un *Maestro* à Sonia Wieder-Atherton, mis en scène et réalisé par Chantal Akerman. Elle a obtenu le Grand Prix Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts en 1999. Sonia Wieder-Atherton enregistre pour RCA Read Seal/ Sony.

Roland Auzet

Percussionniste et compositeur, Roland Auzet a obtenu plusieurs premier prix à l'unanimité et prix de virtuosité dans différents conservatoires nationaux et internationaux. Il a également remporté un premier prix au Concours international de Musique contemporaine de Darmstadt (Allemagne) et est lauréat de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet pour la Vocation. Roland Auzet réalise de nombreuses tournées de concerts en musique de chambre et en récital en France (Salle Pleyel, Salle Gaveau, Théâtre

du Châtelet) et à l'étranger (Europe, États-Unis...), et participe à de nombreuses créations aux côtés d'ensembles prestigieux. Ses activités de soliste le conduisent à la rencontre de musiciens d'horizons divers : Daniel Humair, Michel Portal, Noël Akchoté, Antoine Hervé, DJ Spooky (New York)... Parallèlement, il poursuit un itinéraire de compositeur, notamment à travers le cursus « Composition et informatique musicale » à l'Ircam, et voit créer plusieurs de ses pièces musicales et de théâtre musical. Depuis 2000, le Site-CRA (Compagnie Roland Auzet) entoure l'ensemble de ses projets de création. Sa discographie est composée d'une vingtaine de disques en tant que soliste ou en musique de chambre, et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2006 voit paraître une biographie d'interprète composée de 3 CD (12 pièces pour percussion soliste avec orchestre, électronique...), un DVD (pièces de Xenakis) et un livre d'entretien avec Pierre-Albert Castanet (musicologue).

Laurence Equilbey

Après des études musicales à Paris, Vienne et Stockholm, notamment avec le chef suédois Eric Ericson, Laurence Equilbey fonde, en 1991, le Chœur de Chambre Accentus. Elle crée parallèlement, en 1995, le Jeune Chœur de Paris, qui devient en 2002 le premier centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris. Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne, elle apporte

une contribution essentielle à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal a cappella. Elle est régulièrement invitée à diriger le Concerto Köln, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik Berlin... Depuis 1998, elle est chef du chœur de l'Opéra de Rouen et en dirige régulièrement l'orchestre. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique en dirigeant entre autres *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (Festival Musica, Nanterre, Rouen), *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla à l'Opéra de Rouen, *Les Amours de Bastien et Bastienne* à la Cité de la musique. Laurence Equilbey a été élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale et est Lauréate 2003 du Grand Prix de la presse musicale internationale. Elle a été distinguée en 2006 par l'Association Française d'Action Artistique qui lui remet le passeport « créateur sans frontières » pour la musique classique et contemporaine.

Accentus

Fondé par Laurence Equilbey dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire a cappella et de s'investir dans la création contemporaine, Accentus est aujourd'hui un ensemble professionnel de 32 chanteurs se produisant dans les plus grands festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Jonathan

Nott, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Orchestre de l'Opéra de Rouen/ Haute-Normandie, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik). Il participe également à des productions lyriques, tant dans des créations contemporaines (*Perelà, l'homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris) que dans des ouvrages de répertoire (*Le Barbier de Séville* de G. Rossini au Festival d'Aix-en-Provence). L'ensemble est aussi un partenaire privilégié de la Cité de la musique. Il poursuit sa résidence à l'Opéra de Rouen/ Haute-Normandie, articulée autour de concerts a cappella ou avec orchestre. Salué par la critique dès son premier enregistrement, Accentus reçoit en 1995 le Prix Liliane-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Tous ses enregistrements discographiques sont largement récompensés par la presse musicale et le disque *Transcriptions*, vendu à plus de 100 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004. Un enregistrement consacré à l'œuvre de Schönberg, en collaboration avec l'Ensemble intercontemporain, est paru en mai 2005 et a été récompensé en 2006 par un Midem Classical Award. Son dernier disque, consacré aux *Sept Dernières Paroles du Christ en Croix* de Joseph Haydn, avec l'Akademie für alte Musik Berlin, est paru en avril 2006 et est d'ores et déjà considéré comme une référence. Enfin, à l'automne 2006, paraît un nouvel opus de *Transcriptions* et, au printemps 2007,

un enregistrement du *Via Crucis* de Franz Liszt, avec Brigitte Engerer. Accentus enregistre en exclusivité pour Naïve. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré « ensemble de l'année » par les Victoires de la Musique Classique en 2002 et 2005.

Accentus est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la culture et de la communication. Accentus est associé à l'Opéra de Rouen/ Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM.

Accentus est membre du réseau européen tenso.

Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Mécénat Musical Société Générale, mécène principal d'Accentus.

Direction artistique

Laurence Equilbey

Chef Associé

Nicolas Krüger

Sopranos

Geneviève Boulestreau
Caroline Chassany
Sylvaine Davene
Laurence Favier
Marie Griffet
Claire Henry-Desbois
Zulma Ramirez
Yoko Takeuchi
Kristina Vahrenkamp

Altos

Emmanuelle Biscara
Isabelle Dupuis-Pardoël
Anne Gotkovsky
Catherine Hureau
Brigitte Le Baron
Catherine Ravenne
Françoise Rebaud
Valérie Rio

Ténors

Stéphane Bagiau
Andrew Bennett
Olivier Coiffet
Nicolas Kern
Maciej Kotlarski
Samuel Husser
Marc Manodritta
Pascal Pidault

Basses

Bertrand Bontoux
Grégoire Fohet-Duminil
Marc Fouquet
Pierre Jeannot
Rigoberto Marin-Polop
Claude Massoz
Guillaume Pérault
Laurent Slaars

Chefs de chant

Brigitte Clair
Nicolas Fehrenbach



Concert enregistré par France Musique.

Autour du même thème...

> LAURENCE EQUILBEY EN CONCERT À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 22 MAI, 20H

Ludwig van Beethoven

Kantate auf dem Tod Kaiser Joseph II
Meerestille und glückliche Fahrt op. 112
Fantaisie pour piano, cœur
et orchestre op. 180

Accentus

Concerto Köln

Laurence Equilbey, direction
Alexander Melnikov, piano forte
Hilde-Haraldsen Sveen, soprano
Hélène Moulin, alto
Jean-François Chîama, ténor
Jochen Kupfer, basse

SAMEDI 2 JUIN, 20H

Œuvres de **Klaas de Vries**

et **Robert Heppener** sur des textes
de **Paul Ceylan** (créations)

Cappella Amsterdam

Daniel Reuss, direction

Œuvres nouvelles de

Bruno Mantovani, Philippe Manoury
et **Valerio Sannicandro**

Accentus

Laurence Equilbey, direction

> MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES GUIDÉES POUR ADULTES

La ville, le voyage

samedis 14, 21 octobre
et 4 novembre à 15h

Dans le cadre de l'exposition *Travelling Guitars*, tous les dimanches après-midi (sauf les 24 et 31 décembre) visite de l'exposition et de la collection du Musée avec un guitariste et un conférencier ; podium de démonstrations musicales.

CONCERT PROMENADE

Les guitares

samedi 28 et dimanche 29 octobre
de 14h30 à 17h30 dans le cadre
de l'exposition *Travelling Guitars*

> ITINÉRAIRES DE BACH ET HAENDEL

MARDI 7 NOVEMBRE, 16H30

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**
et **Johann Jacob Froberger**
Bob van Asperen,
clavecin Jean-Claude Goujon, 1749

MERCREDI 8 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**
Christophe Rousset,
clavecin Jean-Henry Hemsch, 1761

JEUDI 9 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**
Kenneth Weiss,
clavecin Jean-Henry Hemsch, 1761

VENDREDI 10 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Acis and Galatea
The King's Consort
Robert King, direction
Lucy Crowe, Galatea
James Gilchrist, Acis

SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Cantates « Il duello amoroso »
et « *Cor fedele, in vano spero* »
Il Seminario Musicale
Gérard Lesne, alto et direction
Aurore Bucher, soprano
Eugénie Warnier, soprano

DIMANCHE 12 NOVEMBRE, 16H30

Georg Friedrich Haendel
Suites pour clavecin et airs allemands
Les Folies Françaises
Patrick Cohën-Akenine, violon
François Poly, violoncelle
Béatrice Martin, clavecin
Hanna Bayodi, soprano

> ÉDITIONS

Musique et société

Ouvrage collectif, 173 pages.

Musique, villes et voyages

Ouvrage collectif, 129 pages.

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Pour connaître ou approfondir la musique des compositeurs programmés, nous vous proposons...

... D'ÉCOUTER AVEC LA PARTITION

- *Du berceau jusqu'à la tombe* de **Franz Liszt** par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction Kurt Masur
- *Symphonie n° 3* de **Robert Schumann** par le Sinfonieorchester Basel sous la direction de Mario Venzago ou par le Berliner Philharmoniker sous la direction de Rafael Kubelik
- *Drei Gesänge op. 42* de **Johannes Brahms** par le Chœur de Chambre Accentus sous la direction de Laurence Equilbey ou par le Danish National Radio Choir sous la direction de Stephan Parkman

... D'ÉCOUTER

- *Fremde Szenen I-III* de **Wolfgang Rihm** par le Beethoven Trio Ravensburg

... DE LIRE

- *La Génération romantique : Chopin, Schumann, Liszt et leurs contemporains* de **Charles Rosen** (Gallimard, 2002)
- *Franz Liszt* de **Alan Walker** (Fayard, 1990)
- *Robert Schumann* de **Brigitte François-Sappey** (Fayard, 2000).
- *Johannes Brahms : l'homme et son œuvre* de **Bernard Delvaille** (Plan de la Tour, 1983)

> LEÇON MAGISTRALE

*Genèse et transmission
de la musique antique*

mardi 24 octobre, de 14h à 15h